



Présentation

Argyro Moumtzidou

Municipalité de Thessaloniki, Département de l'Éducation,
Organisation Sociale du Support à la Jeunesse ARSIS, Grèce
synergies.see.redaction@gmail.com
<https://orcid.org/0009-0004-1186-6050>

Georgia Constantinou

Université de la Sorbonne Abou Dhabi
georgia.constantinou@sorbonne.ae
<https://orcid.org/0009-0005-7477-0547>

Nous souhaitons tout d'abord exprimer notre profonde gratitude à toutes les auteurs qui ont contribué à ce numéro. Leur engagement et la qualité de leurs travaux ont permis de faire de cette publication un espace riche en réflexion, en diversité méthodologique et en perspectives interculturelles. Nous remercions également les évaluateurs pour leurs relectures exigeantes et bienveillantes, ainsi que l'équipe éditoriale de la revue pour son accompagnement rigoureux et attentif à chaque étape du processus.

L'argument habituellement avancé pour justifier la nécessité d'une éducation interculturelle et d'une gestion institutionnelle de la diversité est que les sociétés modernes sont aujourd'hui multiculturelles. En réalité, cependant, la nécessité d'une éducation interculturelle, et / ou tout au moins le débat portant sur celle-ci, ne découle pas du fait que les sociétés étaient jusqu'à présent monoculturelles, mais plutôt de la reconnaissance de leur caractère multiculturel, en raison des phénomènes généralisés de migration et de déplacement des populations, voire d'élargissement des frontières. La société et l'école sont de toute façon multiculturelles car, à l'école, il y a des enfants d'origines variées, des enfants issus de milieux socio-économiques différents, qui parlent des langues différentes ainsi que des dialectes locaux, qui ont des besoins communicationnels, émotionnels et d'apprentissage distincts, des rythmes d'apprentissage individuels, qui

ont des compétences ou connaissent des situations différences familiales, sociales et culturelles (religion, coutumes, etc.) hétérogènes. Il est évident que, dans la famille, dans le groupe de pairs, à l'école et ailleurs, les enfants ne sont pas des copies les uns des autres, mais présentent une multitude de caractéristiques différentes qui déterminent leur diversité. Ainsi, la notion d'« interculturel » renvoie à la rencontre entre la culture personnelle de chacun et celle de son voisin. Ces cultures, qui sont par définition hétérogènes, y compris au sein d'un groupe national homogène, coexistent dans une communauté universelle, économique, technologique, etc.

Face à la croissance de la diversité linguistique et culturelle, les responsables de l'enseignement des langues tentent depuis les années 1980 de se conformer aux travaux menés dans le domaine de la didactique des langues afin d'incorporer des aspects interculturels dans l'éducation obligatoire. Depuis l'aube du XXI^e siècle, l'accent est mis au niveau européen sur ce sujet ; rappelons que la compétence interculturelle figure parmi les huit compétences essentielles pour les citoyens de l'Europe, telles que définies par le Conseil de l'Europe dans le *Cadre européen commun de référence pour les langues* (CECRL).

La perspective actionnelle considère avant tout l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donné [...] [avec] les ressources cognitives, affectives, volitives et l'ensemble des capacités que possède et met en œuvre l'acteur social (CECRL, 2001 : 15).

D'après Béacco *et al.* (2016), la capacité interculturelle se réfère à l'aptitude à vivre l'altérité et la diversité culturelle, à étudier cette expérience et à en tirer des bénéfices. L'aptitude interculturelle ainsi cultivée permet d'approfondir la compréhension de l'altérité, à créer des connexions cognitives et émotionnelles entre les connaissances et les contributions de chaque nouvelle expérience d'altérité, à faciliter la médiation entre divers groupes sociaux et à remettre en question les éléments souvent perçus comme évidents au sein de son propre groupe culturel et son environnement.

Le présent numéro rassemble des contributions scientifiques qui explorent les thèmes susmentionnés sous différents angles : analyses

théoriques, études empiriques, pratiques pédagogiques appliquées, politiques linguistiques et éducatives, ainsi que des exemples de bonnes pratiques issues de divers environnements éducatifs. À travers une approche critique, les auteurs contribuent à la formation d'un discours qui renforce l'inclusion, la littératie critique et la responsabilité sociale de la pratique éducative. Dans ce contexte, ce numéro se veut un espace de réflexion et d'échange de bonnes pratiques, renforçant le dialogue scientifique et pédagogique autour de l'éducation contemporaine dans des environnements linguistiques et culturels complexes.

Sophie Baroutsaki-Tsirigoti propose une démarche didactique innovante en français langue étrangère fondée sur l'étude du roman *Les enfants du lièvre* de Nicolas Christo. Envisageant la classe comme une microsociété, l'autrice souligne le rôle central de la littérature dans l'apprentissage linguistique, culturel et interculturel. L'œuvre choisie devient un levier pour développer l'altérité, la pensée critique et la citoyenneté chez les apprenants. L'article défend l'idée que lire en langue étrangère, c'est aussi apprendre à se situer face à l'autre, à déconstruire les stéréotypes et à construire une identité ouverte au monde. La littérature est ici envisagée comme un vecteur de médiation culturelle et un outil pédagogique vivant. L'approche repose sur l'implication active des apprenants, l'intertextualité et les potentialités du numérique. Ce modèle pédagogique riche et adaptable répond aux enjeux contemporains de l'enseignement du français.

Athina Varsamidou et **Natalia Sakellari** analysent les perceptions et attitudes des enseignants grecs de langues étrangères à l'égard du plurilinguisme et de l'inclusion. L'étude repose sur des données empiriques recueillies par questionnaire auprès d'un large échantillon d'enseignants. Elle met en lumière une tension entre, d'une part, une conscience croissante de la diversité linguistique et culturelle en classe et, d'autre part, une formation souvent insuffisante pour y répondre efficacement. L'article souligne également les défis liés à l'intégration de l'interculturel dans la pratique didactique quotidienne. Il propose des pistes pour renforcer la formation initiale et continue des enseignants, en insistant sur l'importance d'un cadre éthique et inclusif dans l'enseignement des langues.

Cette contribution s'inscrit pleinement dans les objectifs d'une pédagogie sensible à la pluralité et à la cohabitation des cultures.

Sophie Baroutsaki-Tsirigoti nous propose une autre approche interdisciplinaire innovante pour la classe de FLE en croisant littérature et peinture autour des *Fables* de La Fontaine illustrées par Marc Chagall. L'article analyse la façon dont l'intégration de ces œuvres picturales stimule la compréhension, la sensibilité esthétique et l'interprétation critique chez les apprenants. L'iconographie de Chagall devient un levier pédagogique puissant pour rendre accessibles les subtilités linguistiques, culturelles et morales des fables. L'autrice développe une séquence didactique conçue pour les niveaux A1-A2, mêlant observation, lecture, expression orale et créativité artistique. Cette démarche permet d'ancrer les apprentissages dans une pédagogie visuelle, multimodale et interculturelle. En mettant en dialogue texte et image, l'enseignement du français s'ouvre à une esthétique du langage et à une médiation culturelle féconde.

Maria Roussi et Eftychia Damaskou interrogent les discours officiels de l'Union européenne sur l'éducation des enfants migrants, en adoptant une approche critique et discursive. À travers l'analyse d'une sélection de textes institutionnels (recommandations, rapports, directives), les auteurs mettent en lumière les tensions entre les intentions inclusives affichées et les logiques gestionnaires ou assimilationnistes qui sous-tendent certains énoncés. Elles soulignent la manière dont ces documents construisent des représentations normatives de l'élève migrant, oscillant entre vulnérabilité et responsabilité d'intégration. L'étude met en évidence le rôle du langage dans la production de politiques éducatives et identitaires. En convoquant les notions d'interculturalité, de citoyenneté européenne et de pluralité, l'article invite à repenser l'éducation comme un espace de reconnaissance et de justice sociale. Il propose des pistes pour une école plus sensible à la diversité réelle des parcours et des voix.

Ardiana Hyso-Kastrati propose une lecture du *Passé simple* de Driss Chraïbi sous l'angle de l'interculturalité conflictuelle. À travers le portrait d'un jeune Marocain tiraillé entre l'autorité patriarcale maghrébine et l'attrait des valeurs occidentales, Ardiana Hyso explore les tensions identitaires d'un sujet postcolonial pris dans un entre-deux douloureux. Le roman devient un espace de dénonciation de l'oppression familiale et

religieuse, mais aussi une quête d'émancipation. Hyso montre comment l'écriture de Chraïbi déconstruit les normes culturelles héritées et met en scène une hybridité assumée. L'article met en évidence la fonction subversive de la littérature comme lieu de confrontation, de rupture et, *in fine*, de réconciliation. Il éclaire la portée pédagogique d'un texte fondateur dans l'histoire de la pensée interculturelle au Maghreb.

Dia Evagorou propose un modèle de formation des enseignants fondé sur l'analyse critique du discours dans le cadre de l'éducation interculturelle. Son approche met en lumière les idéologies implicites véhiculées par les discours médiatiques et institutionnels qui influencent les représentations de l'altérité dans le contexte scolaire. En combinant cadre théorique critique et propositions pédagogiques concrètes, l'autrice élabore une méthode visant à développer une posture réflexive, éthique et inclusive chez les enseignants. L'analyse du langage devient ici un outil pour déconstruire les stéréotypes et promouvoir la justice sociale à l'école. L'article présente des exemples d'activités formatives centrées sur les pratiques discursives. Il s'inscrit dans une démarche citoyenne, visant l'égalité des chances et la reconnaissance des diversités. Cette contribution souligne la puissance formatrice du langage dans une pédagogie interculturelle consciente des enjeux de pouvoir.

Nathalie Christoforou explore les stratégies et métastratégies de coopération mises en œuvre par des apprenants de FLE lors d'activités ludiques numériques proposées en classe. À partir d'un protocole associant questionnaires, journaux de bord et analyse qualitative, l'étude met en évidence les types de coopération sollicités et leur effet sur les interactions pédagogiques. L'article montre que les jeux numériques favorisent non seulement la motivation et l'engagement, mais aussi le développement de compétences transversales telles que la communication, la résolution collective de problèmes et l'adaptation à autrui. Ces dynamiques, bien que ludiques, relèvent de processus cognitifs et sociaux complexes. L'analyse souligne enfin l'importance d'un accompagnement didactique pour tirer pleinement parti du potentiel inclusif de ces dispositifs. L'approche contribue à une pédagogie participative et sensible à la diversité des profils d'apprenants.

Mariem Ezzriga présente une analyse du projet HEP-M, centré sur le développement de l'ingénierie coopérative dans l'enseignement supérieur marocain. À travers ce dispositif, il s'agit de renforcer la formation initiale des enseignants de français langue étrangère, en misant sur une collaboration active entre institutions marocaines et américaines. L'article souligne l'impact de cette coopération sur les pratiques pédagogiques, notamment en matière de conception de séquences didactiques, d'innovation numérique et d'approche par compétences. Il met également en lumière les difficultés rencontrées sur le terrain, liées aux résistances institutionnelles ou au manque de ressources. L'expérience du projet HEP-M démontre que la formation des enseignants gagne en efficacité lorsqu'elle s'appuie sur des démarches partagées, adaptables et contextualisées. Cette contribution s'inscrit dans une dynamique d'échange interculturel et de renouvellement pédagogique à l'échelle transnationale.

Nous vous souhaitons une bonne lecture !

Remerciements

Georgia Constantinou tient à exprimer toute sa gratitude à sa collègue et amie Argyro Moumtzidou, rédactrice en chef de la revue, pour sa confiance, son engagement constant et son précieux accompagnement tout au long de l'élaboration de ce numéro. Sa rigueur scientifique, sa générosité intellectuelle et sa sensibilité humaine ont grandement contribué à faire de cette publication un espace de dialogue fécond autour des enjeux pédagogiques et interculturels contemporains.



© *Synergies Sud-Est européen*, n° 6, Année 2025.

Revue du GERFLINT.

ARK : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42722517z>

Bibliothèque nationale de France - Novembre 2025 -

Éléments sous droits d'auteur. Politique éditoriale consultable sur le site :

<https://gerflint.fr/>

<https://gerflint.fr/synergies-sud-est-europeen>

